

INTRODUCTION

Bercée par l'éclatement du monde — ou du moins d'un monde — Marguerite Yourcenar hérite d'une culture qui ne supporte plus son poids. Décadentisme, nihilisme, enracinement barrésien, chacun cherche à sa façon à remédier, qui par le rire puissant de l'ironie et du dérisoire, qui par le sérieux plein de componction de l'identité territoriale, à un temps bouleversé par sa rapidité même.

Car tous semblent contempler l'abîme désespérant de la surmultiplication des événements. Première guerre mondiale, effondrement des Empires, anéantissement du sujet dans la disparition de Dieu sont les symptômes d'une époque privée de repères, prise dans la glu mouvante d'un temps qui veut s'oublier soi-même.

Mythe et roman : *Denier du rêve* (Camillo Faverzani)

Denier du rêve, premier roman de Marguerite Yourcenar, propose une réponse par le mythe. Eperdus de désespoir, dégoûtés par l'obligation d'un sens historique imposé et réducteur, les personnages ont leur écho tragique dans les figures mythiques de la tradition antique, rompue à parler à l'homme en termes de condition humaine immanente. Ils ne font que répéter des actions mille fois commises, même s'ils l'ignorent, et le narrateur, par ses rapprochements vers les mythes fondateurs, sans cesse ramène le présent à sa valeur éternisante. Le présent, certes, est atroce, mais son atrocité est le révélateur ultime d'un tragique indépassable. Le mythe est peut-être le lieu de l'atemporalité, dans une forme qui n'est ni celle du discours historique, ni celle de la mise en intrigue, mais existe dans la fixité de sa tradition. Il s'agit de cerner le rôle que joue le mythe face à la narration, dans la diégèse, plus précisément, son rôle temporel, c'est-à-dire la symbolique temporelle qui s'exprime par le mythe. Un rapport longue durée (mythe) - courte durée (événementialité) se construit ainsi, voulant apporter des éléments de réponse dans le désarroi de l'appréhension du temps.

Histoire et roman : *Mémoires d'Hadrien* (Manuela Ledesma)

C'est bien plus tard, à la parution de *Mémoires d'Hadrien*, que l'œuvre romanesque de Marguerite Yourcenar prend une dimension nouvelle, par la réflexion sur l'histoire. Nous ne sommes pas en face d'un roman historique mais d'un roman d'histoire, ou même d'un roman sur l'histoire. Cette distance est rendue possible par la fiction de l'empereur racontant sa vie au seuil de la mort. Point de vue éloigné, d'où surgit la réflexion sur ce qu'est l'histoire. Cette réflexion ouvre la voie à l'appréhension du temps dans toute sa plénitude, et donne à l'homme (ici Hadrien) sa dimension éthique.

Plus que dans l'histoire elle-même, c'est dans cette distance que se loge la part d'universel, d'atemporalité, qui précédemment trouvait sa place dans le mythe. Le commentaire de l'histoire affirme dès lors l'immanence de l'humaine condition.

Dissolution de l'histoire dans et par le roman : *L'Œuvre au Noir* (François Wasserfallen)

A mi-chemin entre le roman historique et le roman de formation, *L'Œuvre au Noir* expose deux trajectoires temporelles parallèles mais se déroulant à un rythme différent : celle d'une époque, le XVI^e siècle européen, et celle de la destinée d'un individu, Zénon.

Au milieu des ces deux trajectoires trône l'alchimie, à la fois savoir culturel d'une époque et apprentissage personnel de Zénon. Cette pensée permet au philosophe de décoder le monde. C'est ainsi que la progression dans le grand œuvre permet à Zénon d'abandonner les concepts appris pour parvenir à une connaissance qui, sans être forcément exhaustive, n'en est pas moins celle d'un homme libre, et même libéré. La narration, par le biais du discours indirect libre épousant étroitement l'évolution du personnage principal, ouvre donc sur un espace d'atemporalité idéale, où seule compte pour la créature la sensation d'exister. L'universalité, exprimée auparavant par le mythe ou par le commentaire sur l'histoire, trouve ici son expression dans le dépassement de l'enfermement dans l'histoire.

Il s'agit donc de saisir comment les diverses tonalités temporelles du récit ouvrent la voie à cette atemporalité, et comment la vision de l'histoire en ressort profondément modifiée.

**De l'atemporalité des créatures ou *Un homme obscur*
(Philippe-Jean Catinchi).**

Un homme obscur, ce court récit relatant les aventures d'un homme qui semble né pour mourir, couronne le trajet de Marguerite Yourcenar dans sa recherche de l'atemporalité. Ici, l'époque n'a pas d'importance, même si elle contient sa part irréductible de violences, d'aberrations dues aux superstitions religieuses, d'aliénation des individus dans un monde régenté par l'argent. Pour Nathanaël, seule compte sa présence au monde, dans une attitude de participation presque passive, comme s'il voulait exprimer l'absurdité de tout destin historique, ou donner une version laïque de l'oblation, en sacrifiant toute velléité de réussite personnelle (encore que l'idée même de sacrifice lui soit étrangère). Bien vite, sa présence au monde se pense, non seulement pour le narrateur, mais également pour lui-même, comme un être-pour-la-mort, fixation de l'extrême, contemplation des limites, le temps, encore une fois, bascule dans l'atemporalité, dans l'universalité des créatures.

Aboutissement d'une démarche commencée presque cinquante ans plus tôt, *Un homme obscur* absorbe l'histoire pour ouvrir un nouvel espace temporel. Il s'agit donc de repérer les traces du temps, et la manière dont la symbolique utilisée par le narrateur permet leur annulation, sans toutefois avoir recours à un quelconque modèle culturel (précédemment le mythe, le commentaire sur l'histoire ou l'alchimie).

Comprendre la place de l'atemporalité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, c'est vouloir comprendre sa place dans la modernité intellectuelle du XXe siècle, les réponses qu'elle a proposées et opposées au déclin de la pensée, sans pourtant se réfugier dans un optimisme béat et hors de propos. Le roman et l'histoire ont été pour l'écrivain les outils privilégiés servant à repenser la place du sujet dans le monde, c'est dans cette perspective que se place la réflexion que nous proposons par ce projet de table ronde.

